

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ali Bongo Ondimba chaleureusement accueilli à Franceville

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a foulé le sol altoogévénien hier, en début d'après-midi, à

l'occasion d'un séjour officiel, qui sera marqué par la commémoration du 13ème anniversaire du décès du président Omar Bongo Ondimba, le 8 juin 2009. En effet, il a été accueilli avec ferveur par les hiérarques, les mi-



Photo: DR

Express...

JOURNÉE AFRICAINE DES FRONTIÈRES : EN ATTENDANT LE 22 JUIN PROCHAIN



Photo: DR/L'Union

L'Afrique a commémoré hier la 12^e édition de la Journée africaine des frontières. Occasion pour le ministre d'État en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, de rappeler, dans un discours de circonstance, les mobiles ayant conduit à l'institution de cette Journée. "La Journée africaine des frontières, a-t-il dit, a été aussi instituée pour sensibiliser les institutions des États, les populations, les forces vives, les sociétés civiles, (...), sur les problématiques des frontières". Non sans annoncer que la Commission de l'Union africaine et celle de la CEEAC ont décidé de célébrer du 22 au 24 juin 2022, la Journée africaine des frontières, au niveau de la zone frontalière Cameroun-Gabon-Guinée équatoriale. Ce sera sous le thème: "Le développement économique et social des zones frontalières à travers la ratification et la mise en œuvre de la Convention de l'UA sur la coopération transfrontalière dite Convention de Niamey". Une thématique en phase, selon lui, avec la "vision éclairée" du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et son gouvernement.

PRÉSIDENTIELLE 2023 : LES CHRÉTIENS SERONT DANS L'ARÈNE



Photo: Antoine ESSONNE-NDONG

POUR la présidentielle de 2023, dire que la communauté chrétienne jouera un rôle n'est qu'un euphémisme. Elle entend être plus qu'un simple acteur, d'autant qu'elle s'emploie actuellement à réunir les moyens stratégiques afin de décrocher la timbale à l'issue de ce scrutin majeur. Cette ambition a été révélée le 4 juin écoulé par les dirigeants du mouvement RACE (Rassemblement autour du Chrétien élu). "Race est un mouvement qui milite pour une candidature chrétienne unique à la prochaine élection présidentielle de 2023", déclare, d'entrée, son président, le Révérend Thierry Michel Mbadinga lors de cette conférence de presse. Et d'ajouter: "Conscient de l'existence d'hommes et de femmes en milieu chrétien, capables de prendre en main la destinée de notre pays, RACE est à la recherche d'un candidat chrétien sérieux; un candidat dont la personnalité et l'offre politique susciteront l'adhésion des Gabonaises et des Gabonais".

O. N. & ENA

Le président de la République à son arrivée à Franceville.

litants et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG), venus de Libreville et des quatre coins du Haut-Ogooué. L'aéroport international Omar Bongo Ondimba de Mvengué a refusé du monde ce jour. Au regard de cette grande mobilisation, le président de la République a ravivé l'espoir chez les fils et filles du Haut-Ogooué.

Sur le tarmac, le chef de l'Etat est salué d'abord par la première autorité de la province, Jacques-Denis Tsanga, ensuite, par les membres du gouvernement, les élus nationaux et locaux, puis les responsables administratifs. Après cet ordre protocolaire, "le fils de la province" a eu droit à

un bain de foule très chaleureux, ponctué par des cris de joie, des chants d'allégresse, etc. Ainsi a-t-il tenu à saluer de près les foules qui se dressaient devant lui, allant d'un bout à l'autre du tarmac.

Il faut dire que depuis son dernier séjour officiel en 2019, avant l'avènement de la Covid, les populations altoogévénennes n'avaient plus eu l'opportunité d'être si proches du président.

Après ces chaleureuses retrouvailles, le convoi présidentiel parti de Mvengué, a fait le tour de la ville, de Mbaya en passant par le carrefour Sogafric, la place des fêtes, Mamadou, Mangoungou, Joumas, Saint-Hilaire, Lékori,

Potos et carrefour Score, où le cortège s'est séparé laissant le chef de l'Etat s'éloigner vers sa résidence de Franceville...

Devant l'entrée du palais, l'ambiance n'était pas des moindres, les populations ont pris d'assaut le carrefour Score pour lui manifester leur soutien indéfectible. Ce qui augure d'un espoir serein pour 2023. "Aujourd'hui c'est un grand jour, parce que notre fils le président est venu nous voir. Savoir qu'il passe la nuit sur les terres de ses pères est un grand honneur. Nous sommes très contents et demain nous allons commémorer l'anniversaire du défunt président ensemble", a lancé un notable du cru.

Tribune de partis politiques

la main de Mike Jocktane derrière le RACE ?

LE Rassemblement autour du chrétien élu (RACE) vient d'être porté sur les fonts baptismaux par le Révérend Thierry-Michel Mbadinga. Ce dernier et les siens comptent organiser des élections primaires en prélude à la prochaine présidentielle. Objectif: désigner le/ou la candidate unique, c'est selon, de la communauté chrétienne. Reste à savoir si l'idée séduira l'ensemble des Chrétiens. Et, de façon pratique, comment lesdites primaires seront organisées sur l'ensemble du territoire national ?

Si la démarche est noble, celui qui est présenté comme en étant "l'initiateur apparent" s'est toutefois gardé de dire qui se cache derrière le tout jeune regroupement. Non sans même affirmer que pour l'heure six candidats sont en lice à ces primaires à venir. Pour les observateurs et quelques habitués de la vie politique nationale, difficile de ne pas y voir la main du président du "Gabon nouveau", Mike Jocktane. Après son échec cuisant à la dernière présidentielle, le pasteur [dorénavant politicien] a décidé de briguer à nouveau la magistrature

suprême.

Plus d'un an avant la présidentielle, l'ancien militant de l'Union nationale (UN), désormais leader du "Gabon nouveau", a annoncé sa candidature. En témoigne, d'ailleurs, sa tournée dans l'arrière-pays. Sauf erreur de jugement, à ce jour, Jocktane est le seul candidat autoproclamé de la "sphère chrétienne". Possible que nous nous perdions en conjectures et autres supputations, mais le "révérend candidat" aura très certainement besoin d'une "caution"; mieux du soutien des membres de ladite communauté ecclésiastique. D'où certainement le tour de passe-passe en cours.

Bref, l'avenir finira bien par révéler la véritable identité de la "main noire" se cachant derrière le RACE. Fini donc le temps de la séparation drastique entre le clergé et le pouvoir. Maintenant, l'Église et le politique ne font plus qu'un, est-on tenté de croire.

Yannick Franz IGOHO